



Une première dans l'histoire politique autrichienne.

Mai 2019 : révélation d'un scandale de corruption, éclatement de la coalition gouvernementale, destitution du Chancelier, et pour la première fois, nomination d'une Chancelière par le Président fédéral. « Je vais m'efforcer de gagner la confiance des Autrichiens » a déclaré simplement Brigitte Bierlein, le 30 mai, peu après avoir été désignée Chancelière de la République d'Autriche.

Cette magistrate expérimentée, présidente de la cour constitutionnelle autrichienne aura à former un gouvernement intérimaire, pour gérer les affaires courantes, en attendant des élections législatives anticipées prévues en septembre. Le Président a choisi une figure respectée par la plupart des partis représentés au Parlement, pour apaiser et redresser la vie politique autrichienne fortement secouée. Il y a d'abord eu la révélation mi-mai d'une vidéo piège (tournée en 2017) où le Vice-Chancelier et chef du parti d'extrême-droite FPÖ, offre à la fausse nièce d'un oligarque russe, d'importants marchés publics en échange de financements illégaux ; la coalition gouvernementale que le parti conservateur du jeune Chancelier S. Kurz, avait construite avec le FPÖ a alors volé en éclats. Et, le 27 mai, S. Kurz était renversé par une motion de censure votée par les principaux partis d'opposition. Fin d'une jouissance bête et brutale du pouvoir, et place à une sagesse ?